

Homélie Ascension 8 mai 2016 C Ac,1-11 ; He 9,24-28.10,19-23 ; Lc 24,46-53

Chers frères et sœurs,

Lever les yeux au ciel n'est-il pas un réflexe tout humain ? Mais, au 12^e degré du chapitre 7 sur l'humilité dans la Règle, Saint Benoît écrit que le moine non seulement possède la vertu d'humilité dans son cœur mais encore la manifeste au dehors par son attitude. A l'œuvre de Dieu, à l'oratoire, dans le monastère, au jardin, en chemin, aux champs, qu'il soit assis, en marche ou debout, il aura toujours la tête inclinée, le regard fixé à terre, se sentant à toute heure chargé de ses péchés...et répète toujours dans son cœur ce que le Publicain de l'Évangile disait, les yeux fixés à terre : **« Seigneur, je ne suis pas digne, moi pécheur, de lever les yeux vers le Ciel »** (RB 7,12).

Deux hommes se tiennent devant les Apôtres en ce jour et les interrogent : **« Galiléens, pourquoi restez-vous là à regarder le Ciel. Ce Jésus qui a été enlevé au Ciel d'après de vous reviendra de la même manière que vous l'avez vu s'en aller au Ciel »**.

Jésus, en Son Temps n'avait-il pas l'habitude de lever les yeux au Ciel pour prier son Père : **« Père, ceux que tu m'as donnés, je veux que là où je suis, ils soient eux aussi avec moi, qu'ils soient un comme nous sommes un »** (Jn17, 20-26). **Même Saint Benoît, d'après son biographe, dans la nuit du 29 octobre 540 alors que, penché à la fenêtre, "avec les yeux fixés sur les étoiles, s'absorbait dans la contemplation divine, sentit que son cœur s'enflammait... Pour lui, le firmament étoilé était comme la tenture brodée qui révélait le Saint des Saints. A un moment donné, son âme se sentit transportée de l'autre côté du voile, pour contempler dévoilé le visage de Celui qui habite dans une lumière inaccessible" (cf. A.I. Schuster, Storia di San Benedetto et dei suoi tempi, éd. Abbazia di Viboldone, Milan, 1965, pp. 11sq.).**

Et pour ne prendre qu'un dernier exemple avec Etienne qui fixait lui aussi le ciel du regard pour y contempler Jésus debout à la droite de Dieu à l'heure de son Martyre (Ac 7,55).

Nous aurions donc bien envie nous aussi, en cette heure, de fixer constamment ce Ciel par où Jésus s'en est allé puisqu'il est écrit qu'il viendra de la même manière que les Apôtres l'ont vu s'en aller.

Nous ne sommes pas encore des saints mais bien des pécheurs....Alors, quelle posture, quelle attitude devons-nous adopter en ce jour ? **« Que devons-nous faire ? »** demandait la foule à Pierre et aux autres Apôtres après la Résurrection.

Une chose est sûre, ne perdons pas notre temps en ayant toujours les yeux fixés au Ciel ou le regard fixé à terre, Saint Benoît me pardonnera. L'attitude la plus juste est de garder la tête droite ...pour ne pas dire la tête froide, sous entendu, rester calme en toute occasion comme le dirait saint Paul et

ne jamais regarder en arrière. Une seule chose compte pour nous : ***lancés vers l'avant, courons vers le but en vue du prix auquel Dieu nous appelle là-haut dans le Christ Jésus*** ».

Cela fait déjà plusieurs semaines que nous entendons, comme les disciples parler du Royaume de Dieu, de cette force que nous recevrons au jour de la Pentecôte qui nous permettra d'être des témoins jusqu'aux extrémités de la Terre. Cela fait plus de quarante jours que nous prenons en quelque sorte de la hauteur grâce à Celui qui s'est incarné, a vécu parmi nous, est mort, est ressuscité, est monté aux cieux aujourd'hui, est désormais assis à la droite de Dieu.

Aujourd'hui, le Christ revient vers son Père. Il nous entraîne avec Lui dans un mouvement que nul ne peut arrêter. Nous sommes ressuscités avec le Christ, avec Lui, nous faisons retour par un chemin de conversion pour ***entrer un jour avec assurance dans le véritable sanctuaire grâce à son sang versé pour nous***. Un extrait du Livre de Job résume bien ce que nous sommes en vérité: « ***Nu, je suis sorti du ventre de ma mère, nu, j'y retournerai ; le Seigneur avait donné, le Seigneur a repris, que le Nom du Seigneur soit béni*** ».

La région de Béthanie, l'endroit choisi par Jésus pour se séparer de ses disciples n'est pas anodin. Le Village sur les hauteurs du Mont des Oliviers à quelques 3 kilomètres de Jérusalem, là où habitaient ses amis est l'endroit où Jésus ressuscita Lazare. C'est aussi un lieu où Jésus aimait se retirer, loin de la foule....Les derniers versets de l'Evangile de Luc décrivent l'attitude des disciples lorsque Jésus est emporté au Ciel...**ils se prosternent, ils éprouvent une grande joie, puis ils repartent et bénissent sans cesse Dieu dans le Temple.**

Cela ne vous rappelle t-il pas un passage de l'Ecriture que nous avons entendu il y a quelques mois lorsque les Mages venus d'Orient rencontrèrent le Divin Enfant ?

« ***Recherchez les réalités d'en haut, non pas celles de la Terre*** » (Col.3).

Cela signifie que chaque fois que nous levons les yeux vers le Ciel, alors même que les pécheurs que nous sommes pourraient toujours garder le regard fixé vers la Terre, nous sortons de nous-mêmes, de tous nos égoïsmes pour fixer les yeux vers le Père ; cette dynamique passe par le regard du Fils et par la rencontre ici-bas avec tous nos frères et sœurs en humanité. Cela n'est possible que dans le partage, l'humilité, la joie, la louange. ***Ne plus vivre pour nous-mêmes***, nous faire les serviteurs de tous, rendre gloire à Dieu en toute occasion, être des hommes et des femmes de paix, miséricordieux, à l'image de Notre Père qui est au Cieux. Bref, « ***ne rien préférer à l'Amour du Christ, qu'il nous conduise tous ensemble à la vie avec Lui pour toujours*** », Amen (RB 72,12).